

Webinaire CinEcoSA 2022-2023

Production Cinématographique et Transculturation

Séminaire du vendredi 10 mars, 15h00-17h00

Les « films de genre » français depuis l'aube des années 2000 : analyse des stratégies d'internationalisation

Quentin Mazel (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle)

Alors que l'industrie cinématographique française avait désinvesti certains genres, comme le fantastique, l'horreur ou la science-fiction, le tournant des années 2000 semble annoncer une transformation de l'offre hexagonale avec l'arrivée d'une flopée de films explorant ces esthétiques. Parmi les facteurs permettant d'expliquer l'apparition de ces productions, les stratégies d'internationalisation ont joué un rôle considérable. Elles visent notamment à réduire les coûts de fabrication (entre autres grâce à une main-d'œuvre bon marché et des politiques fiscales avantageuses) et augmenter les débouchés potentiels en profitant des ressources et des marchés étrangers. Elles concernent à la fois des superproductions, qui cherche à assurer le succès par d'importants investissements financiers permettant de multiplier les effets techniques spectaculaires, attirer les vedettes et organiser une campagne promotionnelle d'envergure, que des films disposant d'un budget plus modeste, qui s'efforce de minimiser leurs dépenses. Pour autant, elles ne sont pas sans conséquence sur la forme des films (comme la langue ou le pays dans lequel s'inscrit le récit) et les conditions de travail de ceux qui les font (comme la nationalité des techniciens et des interprètes, les conventions collectives en vigueur). Grâce à l'étude des partenariats financiers d'un corpus de film et une série d'entretiens semi-directifs, cette communication se propose d'explorer ces stratégies, leurs objectifs, comme les contraintes qu'elles génèrent sur la fabrication des films et les personnes qui y œuvrent.

Quentin Mazel est chercheur postdoctoral au LabEx ICCA, docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, chercheur associé au sein de l'IRCAV. Il a enseigné en tant qu'ATER à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Il a soutenu une thèse sur l'économie des genres cinématographiques et travaille actuellement sur l'économie des plateformes audiovisuelles en France et aux États-Unis.

Le séminaire se tient sur Zoom

Pour recevoir le lien du séminaire, merci de vous inscrire en cliquant sur le lien suivant :

<https://forms.gle/GHrCDtpZDpmCzgwV9>

À propos du séminaire :

<https://tps.hypotheses.org/275#more-275>